

Je dépose cet avis dans le cadre de l'enquête publique relative à la création d'un tronçon de 2x2 voies au nord de Limoges, entre Couzeix et Nieul, pour un montant estimé à 132 millions d'euros. Après lecture attentive du dossier d'enquête et au vu des éléments disponibles, je suis fermement opposé à ce projet, pour les raisons détaillées ci-dessous.

1. Un projet d'un autre temps, à rebours des urgences écologiques Ce projet routier semble tout droit sorti du siècle dernier, d'une époque où le développement du réseau automobile primait sur toute autre considération. Dans un contexte d'urgence climatique et de nécessaire réduction des émissions de gaz à effet de serre, construire une nouvelle infrastructure destinée à la voiture individuelle (et au transport routier) paraît déconnecté des réalités. Rien que la construction de cette route engendrerait l'émission de 145 000 tonnes de CO₂, soit l'équivalent de plus de 21 ans de circulation sur ce même tronçon, selon les chiffres mêmes du dossier. Ce seul chiffre devrait suffire à reconsidérer l'opportunité du projet.
2. Des bénéfices largement surestimés Les promoteurs du projet avancent plusieurs justifications : amélioration de la desserte, confort de circulation, gain de temps, sécurité... Mais que gagne-t-on concrètement ? Temps de parcours réduit : le gain annoncé est de 1 minute. Faut-il vraiment mobiliser 132 millions d'euros pour une minute ? Confort de conduite : au prix d'une artificialisation massive des sols et d'une dégradation irréversible de l'environnement ? Réduction des gaz à effet de serre : là encore, le dossier ose affirmer que le projet participe à la transition écologique. C'est un contresens manifeste : une infrastructure dédiée à la voiture ne peut être considérée comme un levier de décarbonation.
3. Un impact environnemental majeur, minimisé dans le dossier Le projet traverse des zones naturelles abritant des espèces protégées. Pour passer outre, une déclaration d'utilité publique est mobilisée. Pourtant, cette artificialisation d'un corridor écologique à haute valeur est difficilement justifiable, surtout lorsque des alternatives existent mais n'ont pas été étudiées (cf. infra). Le collectif Allouette, composé d'habitants et d'associations locales, a déjà alerté sur ces impacts. Le 6 avril dernier, une centaine de personnes ont marché sur le tracé prévu pour protester contre ce projet destructeur.
4. Un objectif de sécurité routière qui pourrait être atteint autrement La RN147 est effectivement une route dangereuse, avec un taux d'accidents mortels deux fois supérieur à la moyenne nationale. Mais la seule réponse étudiée est la création d'une nouvelle route. Pourtant, des solutions alternatives existent : Aménagement ciblé de la RN147 : élargissement ponctuel en 3 voies, sécurisation des carrefours, limitation de la vitesse ; Développement d'un réseau cyclable sécurisé entre Couzeix et Nieul, comme le propose l'association Véli-Vélo avec son projet REVEL (100M€ pour 162 km sur l'ensemble de la métropole, soit moins cher que les seuls 6,5 km de la 2x2 voies) ; Réactivation et modernisation de la ligne ferroviaire existante entre Limoges et Poitiers, qui passe à proximité immédiate du tracé.
5. Le rail comme vraie alternative La voie ferrée entre Limoges et Poitiers est actuellement en cours de régénération (67 km de rails pour 197,6 M€, soit 2,9M€/km contre 20,3M€/km pour la 2x2 voies). Elle pourrait accueillir un Tram-Train, tel que le propose l'association Tram Train Limousin, avec création de haltes à Couzeix et Nieul, pour une desserte efficace, économique et écologique. Le rail est nettement plus sûr que la route avec 79 morts en 2023 contre 3302 pour la route. Même les Autoroutes pourtant moins mortelles le sont encore 3,4 fois plus que le train. La question du fret ferroviaire est totalement absente du projet de 2x2 voies, alors qu'elle pourrait représenter une solution concrète à plusieurs des problèmes soulevés : saturation du trafic, insécurité routière, pollution, nuisances sonores. Aujourd'hui, une part importante des poids lourds circulant sur la RN147 ne sont que de passage, traversant le territoire sans y faire halte. Plutôt que de leur construire une voie rapide flambant neuve, pourquoi ne pas favoriser leur report sur le rail ? À proximité immédiate du tracé envisagé se trouve une voie ferrée reliant Limoges à Poitiers, actuellement en cours de régénération pour un coût bien inférieur à celui de la 2x2 voies. Il serait tout à fait envisageable d'y développer le fret ferroviaire, en investissant dans des installations logistiques comme des terminaux de chargement ou en favorisant les trains de marchandises traversant la région. Des initiatives similaires ont été mises en place ailleurs en France ou en

Europe, permettant de faire circuler des camions sur les rails sur de longues distances. Cela permettrait non seulement de désengorger la RN147, mais aussi de réduire considérablement les émissions de gaz à effet de serre et le risque d'accidents impliquant des poids lourds. Penser la mobilité de demain, c'est aussi penser les flux de marchandises autrement, et sortir du tout-routier.

6. Des besoins réels, mais de fausses solutions Oui, il faut sécuriser la RN147. Oui, il faut améliorer les mobilités dans l'agglomération de Limoges. Mais non, ce projet de route ne répond pas à ces enjeux. Il les aggrave, en misant encore une fois sur le tout-routier au lieu de proposer des politiques structurantes de mobilité durable. Aucune étude sérieuse n'a été menée sur des alternatives réalistes : ni sur l'amélioration de l'existant, ni sur le ferroviaire, ni sur les mobilités douces. C'est une grave lacune du dossier d'enquête. En conclusion Je demande l'abandon du projet de 2x2 voies Couzeix–Nieul et l'ouverture d'une concertation publique sur les alternatives à mettre en œuvre pour répondre aux enjeux de sécurité, d'accessibilité et de mobilité au nord de Limoges. Le projet tel que présenté est coûteux, climaticide et inefficace. Il constitue une fuite en avant vers un modèle de mobilité dépassé, et un non-sens écologique. Nous avons les moyens, les outils et les idées pour faire autrement. Encore faut-il en avoir la volonté politique.